

BERNIER, Gérald et BOILY, Robert. *Le Québec en transition : 1760-1867 : bibliographie thématique*. Montréal, ACFAS, 1987, 193 p. (Politique et économie, 5)

Monique Mailloux

Volume 34, numéro 4, octobre–décembre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1051047ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1051047ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mailloux, M. (1988). Compte rendu de [BERNIER, Gérald et BOILY, Robert. *Le Québec en transition : 1760-1867 : bibliographie thématique*. Montréal, ACFAS, 1987, 193 p. (Politique et économie, 5)]. *Documentation et bibliothèques*, 34(4), 160–162. <https://doi.org/10.7202/1051047ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

D'entrée de jeu, cette première partie entraîne le lecteur au coeur du problème : la population canadienne de cette époque n'était pas la population analphabète que d'aucuns ont décrit [ou souhaité], les livres circulaient, les gens lisaient, des librairies existaient et étaient sinon prospères, du moins fort actives. Le lecteur constate cependant que les deux communications sur les Bossange se complètent sous certains égards même s'il apparaît que leur intérêt s'en serait trouvé accru si on avait mieux circonscrit la problématique de chacune des deux recherches. Ceci dit, nous considérons que la communication de Yvan Lamonde constitue probablement la contribution la plus riche de cette publication. En plus de tracer une fresque fort intéressante de la vie culturelle canadienne de cette époque, et de l'histoire de l'imprimé en particulier, le chercheur fait progresser les connaissances comme il convient à une vraie recherche, et il ouvre de nombreuses perspectives pour de futures recherches.

La deuxième partie s'intitule « la lecture orientée ». Elle offre au lecteur quatre communications qui reflètent le champ de spécialisation de leur auteur respectif : « Le livre français au Parlement du Bas-Canada (1792-1840) », par Gilles Gallichan, qui prépare une thèse de doctorat sur ce sujet ; « Le livre français dans les échanges sulpiciens Paris-Montréal au cours de la première moitié du XIX^e siècle », par Marcel Lajeunesse, qui a soutenu une thèse de doctorat sur « Les sulpiciens et la vie culturelle à Montréal au 19^e siècle », thèse qu'il a d'ailleurs publiée chez Fides ; « Le règne d'un livre : le Petit catéchisme du diocèse de Québec de 1815 », par Raymond Brodeur, qui, lui aussi avait fait de ce sujet sa thèse de doctorat conjoint en sciences des religions et en théologie ; et « Les femmes dans la production de la littérature francophone du début du XIX^e siècle québécois », par Manon Brunet, qui n'a peut-être pas soutenu de thèse sur ce sujet, mais qui n'en produit pas moins une étude fort documentée et particulièrement originale.

En fait, cette deuxième partie illustre le propos de la première partie et s'inscrit dans une suite logique. Les livres existent à cette époque, ils circulent, de façon limitée certes, mais tout de même dans toutes les couches de la société québécoise de cette première moitié du XIX^e siècle. L'étude sur la place des femmes dans la production littéraire et leur rôle dans la diffusion des livres est vraiment éloquent à cet égard.

Enfin, la troisième partie étudie des sujets plus pointus sous le thème fort intéressant de « La lecture populaire ». Le professeur Maurice Lemire étudie les « romans-feuilletons et extraits littéraires dans les journaux canadiens de 1830 à 1850 », tandis que Ségolène Le Men porte un regard neuf sur « les livres d'enfant et leur

illustration », et que Catherine Velay-Vallantin met en parallèle « le livre de colportage français et le conte québécois ».

Cette partie offre au lecteur des exposés fort originaux, même si le texte du professeur Lemire nous laisse vraiment sur notre faim. Il pose beaucoup plus d'interrogations qu'il n'apporte de solutions. Mais, dans l'ensemble, ces trois communications se situent dans un secteur de recherches de très haut niveau.

Pour quiconque s'intéresse à l'histoire de l'imprimé en général et à l'histoire de l'imprimé au Québec en particulier, ces « actes » du colloque « Livre et lecture au Québec » constituent un document essentiel. Ces diverses communications font ressortir l'importance de ce volet historique dans l'histoire sociale et dans l'histoire économique. Le rôle d'un Neilson, par exemple, s'avère décisif dans le processus évolutif de ce petit peuple qui doit apprendre à s'auto-gérer dans un contexte socio-politique qui ne lui est pas favorable.

L'histoire de l'imprimé n'a pas encore été racontée en ce pays. Sauf quelques publications, par ailleurs fort importantes, la liste bibliographique épuiserait rapidement le sujet. Il est à peine exagéré de dire que tout reste à faire : l'histoire des maisons d'édition, au moins des plus importantes, l'histoire des librairies, au moins de celles qui ont exercé une activité décisive sur l'évolution de notre société, l'histoire aussi des nombreuses associations professionnelles, celle des libraires et des éditeurs aussi bien que celle des bibliothécaires, l'histoire des bibliothèques et des centres de documentation, en somme l'histoire du livre au Québec et de tout ce qui a gravité et continue de graviter autour de cet élément essentiel de l'évolution de toute notre société. Les actes du colloque posent une pierre dans l'édifice qui, souhaitons-nous, logera un jour l'ensemble historique de cette activité culturelle et économique, et qui, de toutes façons, hissent l'humain à hauteur d'intelligence.

Jean-Rémi Brault

Archives nationales du Québec
Montréal

BERNIER, Gérald et BOILY, Robert. *Le Québec en transition : 1760-1867 : bibliographie thématique*. Montréal, ACFAS, 1987, 193p. (Politique et économie, 5)

Trop souvent étudiants et chercheurs se trouvent désemparés devant la masse de documentation en sciences humaines et sociales et ressentent le besoin d'être orientés dans leurs recherches

en bibliothèque. La bibliographie vient justement jouer ce rôle de guide en traçant les chemins à emprunter et les avenues à explorer afin de repérer les sources et les études publiées sur un sujet donné. Voilà pourquoi on ne soulignera jamais assez l'importance de la bibliographie.

Publié à l'intérieur de la Collection politique et économie que dirige le Groupe de recherche et d'étude sur les transformations sociales et économiques (GRETSE), *Le Québec en transition : 1760-1867 : bibliographie thématique* rassemble 1 417 références bibliographiques regroupées en cinq parties : développement économique, classes sociales, institutions politiques, partis politiques et, enfin, mouvement patriote et événements de 1837-38.

Pour étudier le système politique québécois depuis la Conquête jusqu'à la Confédération, les auteurs précisent dans l'introduction générale qu'ils ont « opté pour une approche macro-analytique qui intègre dans leur articulation réciproque les dimensions économique, politique et sociale » (p. 19). S'inspirant de la théorie de la transition, Gérald Bernier et Robert Boily notent que cette période sera marquée par le passage d'une économie marchande basée surtout sur l'échange, laquelle prédominera jusqu'au début de la décennie 1850, pour ensuite déboucher sur une économie de type capitaliste. Au plan politique, cette période voit le passage d'une forme d'État quasi absolutiste à celui d'un État libéral et démocratique bourgeois. Les facteurs internes et externes qui ont influé sur le développement économique et l'évolution du cadre politique sont analysés avec soin.

Les auteurs préviennent le lecteur que « ce n'est pas le matériel recensé qui a déterminé le plan du recueil mais bien les besoins spécifiques en matière de documentation qu'imposaient notre grille d'analyse et nos orientations théoriques » (p. 23). Ainsi, plutôt que de consacrer exclusivement un chapitre à l'Église en tant qu'institution et au phénomène religieux en général, Gérald Bernier et Robert Boily ont choisi d'inclure les références bibliographiques consacrées à l'Église à l'intérieur des sections portant sur les institutions et les partis politiques afin de bien illustrer leur problématique.

Quant au contenu, il ne faudra pas chercher dans ce volume une bibliographie exhaustive sur la période de 1760 à 1867, mais bien une bibliographie sélective. Comme le confessent les auteurs, si certaines omissions sont liées à leur problématique, d'autres sont tout à fait étrangères à leurs orientations théoriques. Nous nous interrogeons sur la pertinence de leur choix d'exclure les oeuvres dites « classiques » concernant les thèmes retenus sous prétexte qu'elles figurent dans les guides bibliographiques et qu'elles sont bien connues.

Retards et contraintes ont empêché les auteurs de signaler volumes et articles de périodiques parus après 1980. Il s'est donc écoulé plus de six ans entre la fin de la cueillette des données et la publication de la bibliographie en 1987. Quelle déception pour le lecteur ! Si le répertoire bibliographique était sorti de presse plus tôt, plusieurs affirmations quant au nombre d'études publiées dans certains secteurs auraient sans doute été plus nuancées. Pensons en particulier aux questions se rattachant au développement économique et aux classes sociales. Ainsi, l'ouvrage remarquable de Ronald Rudin, *Banking en français : The French Banks of Quebec, 1835-1925*, paru en 1985, est malheureusement passé sous silence.

À la fin de l'introduction générale, les auteurs ont réuni, sous la rubrique « Inventaire de sources », la bibliographie, les répertoires, les catalogues et les index. Notons que des bibliographies importantes telles la *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada* et le *Reader's guide to Canadian history* ne sont pas signalées, car elles sont parues après 1980 ; par ailleurs, des index analytiques mentionnés, tels *Périodex* et *RADAR*, ont cessé de paraître en 1983. Ces dernières références, désuètes, mettent l'étudiant sur de fausses pistes de recherche. On s'explique mal pourquoi Gérald Bernier et Robert Boily n'ont retenu ni encyclopédies ni dictionnaires canadiens. Nulle trace du *Dictionnaire biographique du Canada* et du *Macmillan Dictionary of Canadian Biography*.

Chaque partie de la bibliographie est précédée d'une introduction fort utile aux chercheurs. On y trouve une « présentation critique », des « remarques particulières » et une rubrique « autres pistes », où sont indiqués les sources - documents d'archives publiques et privées, documents officiels, sources statistiques - ainsi que des bilans historiographiques.

De plus, les étudiants apprécieront la rubrique « Thèses et mémoires », secteur documentaire très important pour la recherche. La mise à jour prévue permettra sans doute de signaler l'existence du répertoire *Thèses de doctorat concernant le Canada et les Canadiens 1884-1983* publié par la Bibliothèque nationale du Canada en 1986. Notons aussi que plusieurs universités publient leur propre catalogue de thèses.

La présentation matérielle soignée rend la consultation agréable et facile. Le lecteur sera reconnaissant aux auteurs d'avoir indiqué l'adresse bibliographique complète. Toutefois, on ne peut que déplorer l'absence de l'indication du nombre de pages des volumes. Le caractère typographique nous apparaît un peu trop réduit.

Bien que la table des matières soit très détaillée et que l'index des auteurs permette un accès rapide au contenu, l'inexistence d'un index sujets est regrettable.

En raison de la problématique et des orientations théoriques de Gérald Bernier et de Robert Boily, étudiants et chercheurs qui désirent avoir une vue globale de la période devront recourir aux guides bibliographiques généraux en histoire du Canada et non pas limiter leur consultation au seul recueil *Le Québec en transition : 1760-1867* : bibliographie thématique.

En conclusion, souhaitons la parution dans un avenir rapproché de la mise à jour de cette bibliographie thématique qui doit trouver sa place sur les rayons des bibliothèques d'enseignement et de recherche.

Monique Mailloux
Bibliothèque
Université Laval

LES INDISPENSABLES!



Nouveautés de la
Bibliothèque administrative

Annuellement,
12 numéros pour **40 \$**

Liste bimestrielle
des publications du
gouvernement du Québec

Annuellement,
6 numéros et
un index pour **25 \$**

Abonnement et information:
Les Publications du Québec
Service à la clientèle - Abonnements
404, boul. Décarie, suite 101
Ville Saint-Laurent (Québec)
H4L 5G1
Tél.: (514) 748-5100



Québec